

D'importants volumes d'eau se perdent sans être exploités

Dossier de la rédaction de H2o
April 2026

Une grande partie des eaux de pluie se perd aujourd'hui en ruisselant, sans être suffisamment absorbée par le sol. Selon Luc Randriamarolaza, directeur général de la Météorologie, ce phénomène est une conséquence directe du changement climatique. "Les pluies tombent désormais sur de très courtes périodes, alors qu'elles devraient normalement s'étaler dans le temps pour permettre au sol de mieux les absorber et de les retenir", explique-t-il. Lors des cyclones, en particulier, les précipitations sont si intenses et concentrées que l'eau s'écoule rapidement en surface, sans être ni stockée ni réellement exploitée.

Ces propos ont été tenus à l'occasion de l'inauguration du système photovoltaïque installé au Centre opérationnel de prévisions hydrométéorologiques de la Direction générale de la Météorologie (DGM), à Ampasampito. Ce projet, réalisé en partenariat avec l'appui financier du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), avec l'appui technique du ministère de l'Énergie et des Hydrocarbures, à travers l'Agence de développement de l'électrification rurale (ADER), permettra de renforcer les systèmes d'alerte précoce, essentiels pour anticiper les risques climatiques et réduire les impacts des catastrophes naturelles. Au-delà du gaspillage d'une ressource précieuse, ce ruissellement massif accentue également les risques d'inondation dans plusieurs zones. Face à cette réalité, la gestion durable de l'eau s'impose comme une priorité. La mise en place de systèmes de stockage, de bassins de rétention ou encore d'infrastructures hydrauliques adaptées apparaît indispensable pour mieux valoriser ces volumes d'eau aujourd'hui perdus. "Si chacun fait l'effort de stocker l'eau, la pluie ne sera plus seulement synonyme de catastrophe. C'est pourquoi nous sensibilisons la population au captage et à la conservation des eaux de pluie", conclut la même source.

Alors que la saison des pluies touche à sa fin, les précipitations se font plus rares. La quantité de pluie tombée cette saison sera-t-elle suffisante pour affronter la saison sèche ?

Miangaly Ralitera, L'Express de Madagascar (Antananarivo) - AllAfrica